ÉLIGIBLE AUX
MOLIÈRES

TPA.FR Théâtres et Producteurs Associés

CHIRAC

RENCONTRE FICTIVE AVEC LE PRÉSIDENT

INSPIRÉE DE FAITS RÉELS

Avec
Marc CHOUPPART
Laurence CORDIER ou
Fabienne GALLOUX-MEURISSE

Une pièce de
Dominique GOSSET
Géraud BÉNECH

Mise en scène de Géraud BÉNECH
Assisté de Emmanuelle BENHAIM
Photos du décor Romain VEILLON

THÉÂTRE DE LA
CONTRESCARPE

CHIRAC

LE PITCH

DANS UN JARDIN PUBLIC, UNE FEMME DORT.
QUAND SOUDAIN APPARAÎT… JACQUES CHIRAC !
D'ABORD MÉFIANT, IL ACCEPTE DE LEVER LE VOILE SUR L'HOMME
QUI SE CACHAIT DERRIÈRE DE GROSSES LUNETTES EN ÉCAILLE.
UNE ULTIME SÉDUCTION…

Aimable et brutal, pudique et jovial, amateur de bière et de poésie, écologiste assumant une politique productiviste, fidèle en politique mais pas en amour… Jacques Chirac a si bien cultivé les contradictions qu'il a fini par les incarner.

« Qui était-il, au fond ? » s'est-on interrogé au lendemain de sa disparition qui a profondément touché les Français. Sans le savoir précisément, une chose semblait certaine : il avait incarné la France, il était proche du peuple. Et il était le dernier homme politique d'une époque révolue, lui qui avait côtoyé de Gaulle, Pompidou, Giscard …

On a rendu hommage à son courage, sa ténacité, son humour, son style. On a parlé de ses conquêtes, de ses défaites, de ses hobbies… On a rappelé ses ex-allures de jeune premier, ses costumes, ses lunettes, ses visites au salon de l'agriculture, son appétit homérique… sans parvenir toutefois à dresser le bilan de son action politique.

ALORS… QUI ÉTAIT-IL ?
À CETTE QUESTION « CHIRAC » TENTE
D'APPORTER QUELQUES RÉPONSES.

Sur le ton de la comédie, alternant humour et gravité, « *Chirac* » met en scène un dialogue imaginaire entre une femme prénommée Valérie et l'ex-Président. L'action se déroule dans un jardin public. Valérie est assise au soleil, en train de lire les mémoires de Chirac. Elle referme le livre et s'endort. Soudain, comme par enchantement, Jacques Chirac, pourtant bel et bien mort, est là, assis à ses côtés. Troublée, Valérie, qui ambitionne d'écrire sur l'ex-Président, saisit cette occasion unique pour l'interroger tant sur sa vie intime que sur son parcours politique.

D'abord méfiant, Chirac est vite intrigué par cette femme qui s'intéresse à lui, et accepte peu à peu de lever le voile sur quelques mystères de son existence.

Le dialogue qui s'engage est cordial, non dénué d'humour, de piques bien senties… et de séduction mutuelle.

Si l'action est imaginaire, le texte se fonde sur des faits réels et emprunte de nombreuses citations puisées dans des discours, des débats, des discussions rapportées par des proches, des journalistes ou des biographes.

Que le public passe un moment agréable en compagnie de Jacques Chirac et ressorte avec le sentiment de le connaître un peu mieux, telle est l'ambition de ce spectacle.

AVERTISSEMENT :
La production ne peut garantir qu'aucun animal politique ne sera maltraité pendant les représentations.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

LOOKING FOR CHIRAC ! On dit volontiers que le théâtre est le lieu où les morts viennent s'adresser aux vivants, le temps d'une brève résurrection, dans l'ici et maintenant de la représentation… et pour peu que l'illusion produite par le jeu d'un acteur rencontre notre adhésion de spectateur.

J'ai choisi Marc Chouppart pour être ce Chirac en chair et en os qui surgit dans le rêve de cette femme, mais aussi là, devant nous, sur le plateau. Il ne s'agit pas pour lui de caricaturer l'ancien président (ou pire, sa caricature des Guignols de l'Info !) mais bien de porter son personnage, en prenant appui sur ce qui demeure de lui dans notre mémoire collective : son maintien, ses mimiques, le timbre de sa voix, le rythme de sa parole, sa façon d'observer, d'écouter, de séduire. Avec Marc Chouppart, nous l'avons beaucoup étudié, scruté, au travers de ses interviews filmées, de ses discours publics, mais aussi d'autres images qui l'ont saisi dans son intimité.

Nous avons envisagé Chirac comme un personnage de théâtre ou, pour être plus précis, comme un homme qui, de son vivant, affichait une certaine théâtralité. Il y avait indéniablement de l'acteur chez Jacques Chirac, une tension constante entre le masque de l'homme public et la face cachée de l'homme secret, construction aux ressorts sans doute inconscients qui visait à le protéger et dont les failles, laissant affleurer sa fragilité, le rendaient soudain plus humain.

Nous avons aussi cherché à travailler cette ressemblance physique déjà en puissance dans la stature imposante de Marc Chouppart. Perruque, lunettes (prêtées par la Maison Bonnet où se fournissait l'ancien président) ou costume sont tout autant des appuis de jeu pour le comédien que des vecteurs d'illusion pour le spectateur avec, au bout du compte, le plaisir, ému peut-être, de s'être laissé prendre.

LE RÊVE DE VALÉRIE Il procède d'une sorte d'obsession dont le spectateur ne possède pas les clefs : quête d'une figure paternelle absente ou fantasme d'être la fille naturelle de Jacques Chirac... Avec Dominique Gosset, nous avons choisi de ne pas trancher et de laisser le spectateur face à cette ambiguïté. Le rêve ne demeure-t-il pas cette dimension où tout est possible ?

Ce rêve est enchâssé dans un récit-cadre. Nous découvrons tout d'abord Valérie, interprétée par Fabienne Galloux, dans un jardin public figuré par une projection vidéo et trois sièges (prêtés par le Sénat-Jardins du Luxembourg). Nous retrouvons ce jardin public à son réveil, à la fin de la pièce.

Une bande son passe progressivement du réalisme à l'onirique marque l'entrée dans le rêve de Valérie. Chirac apparaît assis à ses côtés, tandis que le jardin à l'écran a laissé place à une mystérieuse demeure ensablée dont l'aspect surréaliste rappelle aussitôt Dali ou Magritte : le temps du rêve – c'est-à-dire du spectacle – est matérialisé par une création vidéo construite à partir d'une série de clichés de Romain Veillon (l'un des plus talentueux photographes du mouvement URBEX), mêlés à un lent défilé de nuages. Elle est projetée sur tout le fond de la scène et se réfléchit sur de grands panneaux-miroirs disposés à cour et à jardin. L'ensemble du plateau est ainsi transformé en un monde onirique dans lequel le spectateur finit par s'immerger lui aussi.

GÉRAUD BÉNECH, co-auteur et metteur en scène

Passionné d'Histoire contemporaine, il travaille à la diffusion de la mémoire de la Première Guerre Mondiale et publie notamment *CARNET DE VERDUN* chez Librio (2006) et *CHAMPS DE BATAILLE DE LA GRANDE GUERRE*, aux éditions Flammarion (2008).

Au théâtre, il collabore en tant que dramaturge avec Marie Montegani depuis de nombreuses années. (*K.LEAR*, d'après le Roi Lear de W. Shakespeare, *LES FEMMES SAVANTES* de Molière, *CAMILLE, CAMILLE*, de Sophie Jabès, d'après la vie de C. Claudel, etc) et avec Joël Dragutin (auteur et directeur du Théâtre 95) qu'il conseille sur ses créations et ses mises en scène depuis 2009 : *UNE MAISON EN NORMANDIE, JE TE FERAI DIRE, EN HÉRITAGE, LE CHANT DES SIGNES II*, etc. Pour lui, il a plus récemment traduit et adapté le film de Ken Loach *MOI DANIEL BLAKE*, spectacle représenté au théâtre des Halles (Prix du OFF, Avignon 2018) et il collabore en ce moment à sa toute dernière création *UNE VAGUE ESPÉRANCE* (création prévue pour octobre 2021, Scène Nationale de Cergy Pontoise).

En parallèle, il fonde en 2010, avec le comédien Matthieu Dessertine le collectif SONS OF A NIETZSCHE (JAZZ POETS) qui se produit à plusieurs reprises à Paris et à Avignon (Centre Européen de Poésie, spectacle soutenu par le Festival d'Avignon 2016.)

Depuis 2009, il travaille avec Stanislas de la Tousche en tant que dramaturge et metteur en scène au sein de la Cie 25 ter, et crée plusieurs spectacles représentés à Paris (Théâtre de Poche Montparnasse, Théâtre de la Contrescarpe) et Avignon : Louis-Ferdinand Céline *(DERNIERS ENTRETIENS)*, Albert Camus *(LA CHUTE)* et Maurice Genevoix *(MAIS DU SOLEIL QUE RESTE-T-IL ?)*.

NOTE DE CO-AUTEUR

CHIRAC EST UN PERSONNAGE ROMANESQUE,
IL ÉTAIT FATAL QU'IL DEVIENNE LE PERSONNAGE D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Quand Jacques Chirac est décédé, j'ai été touché, comme des millions de Français. Pas pour des raisons politiques. Mais parce que je sentais que cet homme, qui nous avait accompagnés pendant de si longues années, était un mystère pour nous… et probablement aussi pour lui-même.

© GREG GONZALEZ

Quand il nous a quittés, nous ne savions pas bien qui se cachait derrière ces grosses lunettes en écaille, mais l'émotion était palpable.

De très nombreux Français sont venus aux Invalides pour lui rendre un dernier hommage. Les gens étaient touchés, comme si un membre de la famille venait de disparaître.

Il est probable que les présidents qui lui ont succédé ne connaîtront pas un tel hommage populaire au moment de leur départ.

Intrigué par de telles célébrations, je me suis intéressé au personnage, je me suis documenté sur son parcours. Je me suis dit que cet homme qui avait eu une vie si romanesque ferait un excellent personnage de théâtre. Et que le ton de la comédie lui conviendrait parfaitement.

J'ai alors convié Géraud Bénech à me rejoindre pour composer ensemble une pièce qui permettrait au public de passer quelques instants en compagnie de l'ancien président. Et de découvrir quelques facettes cachées du personnage.

La matière était très riche, il a fallu faire des choix. Nous avons retenu ce qui nous semblait le plus pertinent pour dresser un portrait fidèle, en cherchant un juste équilibre entre la vie intime et la carrière politique, entre le divertissement et la gravité.

Nous espérons que le magnifique duo composé par Fabienne Galloux et Marc Chouppart fera vivre aux spectateurs un moment de théâtre intense et joyeux.

DOMINIQUE GOSSET, directeur du Théâtre de la Contrescarpe et co-auteur

Spécialiste en communication, il a commencé sa carrière dans des agences de publicité pour lesquelles il a géré des campagnes pour des grandes marques françaises et internationales, dont le mythique « opéra-Poste», tourné au Théâtre de Paris, sous la direction chorégraphique de Régine Chopinot. Puis il a co-dirigé une agence de publicité spécialisée dans la presse magazine, pour laquelle il a écrit des centaines d'articles. En 2004, il a créé le site leboutdutunnel.com qui a connu un grand succès et contribé au sauvetage de la société Eurotunnel, alors vouée à la faillite et ainsi sauvegarder les intérêts de ses 700 000 petits actionnaires. Puis il a repris et redressé la société de postproduction audiovisuelle Pixel & Décibel, qui collabore à la réalisation de prestigieux documentaires.

Passionné de théâtre, il s'est lancé en 2007 dans la captation de spectacles pour la télévision. Puis il a produit des spectacles tels que *PLUS SI AFFINITÉS* de Mathilda May et Pascal Légitimus, *LE SIÈCLE SERA FÉMININ OU NE SERA PAS*, *LE GANG DES POTICHES* de Karine Dubernet, *MEILLEURS VŒUX* de Carole Greep, *POURQUOI FAIRE SIMPLE ?* d'Olivier Levallois…

En 2015, il a repris le Théâtre de la Contrescarpe, alors fermé. Avec l'aide de Maud Mazur, en charge de la programmation et de la communication, il a produit de nombreux spectacles, dont *GALATÉE* de Mathilde Aurier, *EN MODE PROJET* de Philippe Fertray, *JE M'APPELLE ERIK SATIE COMME TOUT LE MONDE* de Laetitia Gonzalbes, *JEANNE D'ARC* de Monica Guerritore…

CHIRAC est sa première pièce, co-écrite avec Géraud Bénech, qu'il a connu à l'occasion de la programmation de *CÉLINE*, *DERNIERS ENTRETIENS* et *LA CHUTE* au Théâtre de la Contrescarpe.

MARC CHOUPPART (CHIRAC)

FORMATION 1977 ENSATT / 1981 Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

THÉÂTRE : *L'HEUREUX STRATAGÈME* de Marivaux m.s J. LassalleTNS- Odéon. *LES SOLDATS DE LENZ* m.s C. Régy Théâtre de la Bastille.

Pensionnaire à la Comédie Française jusqu'en 1988 : *LE MISANTHROPE* de Molière m.s J. P Vincent / *LE MENTEUR* de Corneille m.s A.Françon / *LE CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE* de Labiche m.s B. Bayen / *LES RESCAPÉS DE DAGUERMAN* m.s V. Widock. / *LA NUIT MIRACULEUSE* m.s A. Mnouchkine / *LES TROYENNES* d'Euripide et *L'ARISTOPHANIE* d'Aristophane m.s B. Martin / *LE JEU DE HOTSMAKH* I. Manger m.s F. Gozlan / *MAX PÉNITENT EN MAILLOT ROSE* de Max Jacob / *ASTORIA* de Zoyfer / *PORTRAIT D'UN HOMME DE DOS* d'après Schubert m.s E. Auvray / *LES QUATRE MORTS DE MARIE* de C.Fréchette m.s C. Anne / *LA LÉGENDE DES ANGES* de M.Serres m.s D. Zagert /*LE NEVEU DE RAMEAU* de Diderot m.s P. Decolland / *LE MARCHAND DE VENISE* de Shakespeare m.s C. Garcia Fogel /*DON QUICHOTTE* de Cervantès m.s B. Gera / *LES JARDINS BARBARES* de D. Call m.s P. Siméon /*LE DRAGON* d'E.Schwartz / *LE REVIZOR* de Gogol m.s C. Rauck / *SEMMELWEISS* de L.F Céline m.s C. Castelbon /*CŒUR ARDENT* d'Ostrovski m.s C. Rauck / *LA VILLE* de Grickoviets m.s G. Dufay /*TÊTES RONDES TÊTES POINTUES* de Brecht m.s C. Rauck /*FOUS DANS LA FORÊT* Sonnets de Shakespeare m.s C. Garcia Fogel / *LES SERMENTS INDISCRETS* de Marivaux m.s C. Rauck / *BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN* de Shakespeare m.s C. Poirée /*FIGARO DIVORCE* d'Horvath m.s C. Rauck / *LILI 55-82* de L. Boltansky, m.s Muriel Béchame Th du Soleil.

CINÉMA :
PASSAGE À L'ACTE, *LACENAIRE* F.Girod / *UNE FEMME TRÈS TRÈS AMOUREUSE* A. Zeitoun / *A NOUS LES PETITES ANGLAISES* M.Lang / *LE BRASIER* E Barbier/*L'ENNUI* C.Khan…

TV : *AMBRE A DISPARU/ CORDIER JUGE ET FLIC/ LES ARNAQUEUSES/ UN HOMME EN COLÈRE…*

FABIENNE GALLOUX-MEURISSE (VALÉRIE)

Au Théâtre, Fabienne GALLOUX commence sa carrière en jouant Molière, Beaumarchais, Feydeau, Labiche, Musset, Hugo ou encore Goldoni…

Puis elle change de registre pour le théâtre de boulevard avec entre autre *LE VISON VOYAGEUR* mis en scène par Raymond Acquaviva et enchaîne au Théâtre des Mathurins dans *GRISON IV*.

Certaines pièces l'ont marquée comme le drame moderne d'Israël HOROVITZ *LE BAISER DE LA VEUVE* en 2002.

Par la suite, c'est dans *POST-IT* de Carole Greep qu'on la retrouve, ou dans *ADAM ET EVE* de Louis- Michel Colla , mise en scène d'Eric Théobald, avec Didier GUSTIN au Théâtre de la Gaîté Montparnasse puis au Théâtre du petit Montparnasse …

Elle croise également la route de Bernard Werber avec *BIENVENUE AU PARADIS*, mise en scène de Jean Christophe Barc.

Fabienne GALLOUX affectionne également l'ambiance des studios d'enregistrement. Elle prête sa voix pour de la pub radio, de grandes enseignes de magasins, mais aussi de la post-synchronisation, sous la direction notamment de Jean-Marc Pannetier.

LAURENCE CORDIER (VALÉRIE)

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2003, Laurence Cordier suit les classes de Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Lukas Hemleb et Denis Podalydès. Au théâtre, elle travaille comme comédienne au Théâtre National de l'Odéon, dans *LA CERISAIE* de Tchekhov mise en scène Georges Lavaudant et dans *VIOL-TITUS ANDRONICUS* de Botho Strauss sous la direction de Luc Bondy. Avec Patrick Pineau, elle joue dans *PEER GYNT* d'Ibsen, dans la cour d'honneur du Palais des Papes au festival d'Avignon 2004, *LA DEMANDE EN MARIAGE* et *LES TROIS SŒURS* de Tchekhov, *ON EST TOUS MORTELS UN JOUR OU L'AUTRE* d'Eugène Durif, *LA NOCE* de Bertolt Brecht, *SALE AOÛT* de Serge Valletti, *LE SUICIDÉ* de Nicolaï Erdman, dans la carrière Boulbon au festival d'Avignon 2011, *LE CONTE D'HIVER* de W.Shakespeare.
Elle interprète également *LE PETIT CHAPERON UF* de Jean-Claude Grumberg sous la direction de Sylvie Orcier et *LES FRÈRES KARAMAZOV* d'après Dostoïevski sous la direction de Cécile Maudet. Elle travaille régulièrement avec Secession Orchestra comme récitante sous la direction du chef Clément Mao-Takacs et du metteur en scène Aleksi Barrière.
Elle crée la compagnie La Course Folle avec laquelle elle met en scène *LE QUAT'SOUS* d'après Annie Ernaux, *NI LES CHIENS QUI BOITENT, NI LES FEMMES QUI PLEURENT* d'après les écrits de la peintre et poétesse Frida Kahlo, et dernièrement *CHARLIE !* de David D'Aquaro, un spectacle jeune public.
Au cinéma et à la télévision, elle tourne notamment avec Raoul Ruiz, Jean-Daniel Verhaeghe, José-Luis Guerin, Caroline Huppert, Benoit Jacquot, Éléonore Faucher, Jean-Xavier de Lestrade…

ROMAIN VEILLON PHOTOGRAPHE

romainveillon.com

« Depuis toujours, l'homme a été fasciné par le concept passager et éphémère des choses qui l'entourent. Odeurs, poussière, végétation ou bien même moisissures, tous ces restes du passé nous rappellent que nous ne sommes que de passage ici et qu'au bout du compte, tout retourne à la terre. Tous ces détails d'une vie oubliée sont autant de témoignages touchants, drôles ou nostalgiques dont l'évocation suffit à enflammer notre imaginaire.

Pour qui sait laisser son esprit vagabonder, ces lieux remplis d'histoire où le temps s'est figé nous laissent imaginer ce que devait être le quotidien d'une époque pas si lointaine. On se prend à rêver des histoires qui ont pu se dérouler dans ces lieux ; et en se donnant un peu de mal, on voit presque passer devant nous ces fantômes du passé. Spécialement à une époque incertaine où les dangers pesant sur l'environnement et notre futur se multiplient.

Si j'ai toujours été fasciné par cette notion d'abandon, c'est en grande partie pour ces sensations irréelles que cela développe au fond de moi et qui me renvoie aux explorations de mon enfance. Car chacun possède au fond de sa mémoire le souvenir des premières découvertes quand enfant, on aime à se perdre dans l'ancienne fabrique du quartier ou bien dans la vieille maison délabrée du coin de la rue. C'est à travers les aventures qu'ont vécues les personnes ayant habité ces lieux et dont les traces perdurent longtemps après leur départ que j'emmène le spectateur avec moi dans un voyage dans le temps.

La lumière est le symbole de la force du temps qui passe, inéluctable et définitif. Car dans ces lieux où le temps semble suspendu, il nous rappelle que la nature finit toujours par prendre le dessus sur l'homme et ses constructions. Pour effectuer ces prises de vue, j'ai dû attendre parfois très longtemps avant d'obtenir exactement le résultat qui me convenait et qui mettait le mieux en valeur la pièce. Durant ces heures d'attente, on prend conscience encore plus aisément de cette notion de «temps qui passe» et on se laisse envahir par une sensation de paix. Ces moments sont à mes yeux les plus propices à une réflexion sur la société dans laquelle nous vivons et à son évolution actuelle quant à sa façon d'appréhender les périodes antérieures de son histoire. »

LE THÉÂTRE DE LA CONTRESCARPE PRÉSENTE

CHIRAC

Texte
Dominique GOSSET et Géraud BÉNECH

Mise en scène
Géraud BÉNECH
assisté d'Emmanuelle Benhaim

Avec
Marc CHOUPPART
et Laurence CORDIER ou Fabienne GALLOUX-MEURISSE

Remerciements à la Maison Bonnet pour le prêt des lunettes *Chirac*
et au Jardin du Luxembourg pour le prêt des sièges

au THÉÂTRE DE LA CONTRESCARPE
5, rue Blainville 75005 PARIS
(Métro Place Monge ou Cardinal Lemoine)

À PARTIR DU 5 JANVIER 2022

Du mercredi au vendredi à 21 h
Samedi à 20 h 30
Dimanche à 16 h 30

Durée : 1 h 10

Tarif de 10 à 32 euros

Réservation : 01 42 01 81 88
www.theatredelacontrescarpe.fr

RELATIONS PRESSE : Julien WAGNER / hop frog
j.wagner@hopfrogentertainment.com
06 83 35 35 63
www.hopfrogentertainment.com